

cepteront plus facilement une intubation qu'une trachéotomie, et le médecin n'aura aucun scrupule, cette fois, de pratiquer des intubations hâtives, quitte à enlever le tube au bout de vingt-quatre heures, si la sérothérapie fait disparaître les fausses membranes.

Du reste il est probable que l'emploi du sérum de Marmorek conjointement à celui de Roux fera utiliser de moins en moins l'intubation, puisque les membranes, dans ce cas, disparaissent en peu de temps et laissent libre le passage de l'air.

Inutile d'ajouter que les statistiques varient selon les épidémies et qu'elles sont destinées à s'améliorer par la sérothérapie.

Alimentation.—Elle doit être surabondante et joue un grand rôle dans le traitement de la diphtérie.

Il faut employer les aliments liquides ou demi-solides et très substantiels, le lait, les potages épais à la crème de riz et aux pâtes alimentaires, les peptones liquides, les jus de viande, les meat juice américains, les jaunes d'œufs, les purées farineuses, etc.

Les boissons alcooliques sont indispensables ; il est bon de choisir celles qui plaisent à l'enfant, malaga, porto, bordeaux, champagne ou cognac coupé de lait ou d'eau. Ici encore *il faut faire boire abondamment* pour favoriser le départ des toxines par les urines.

Je repousse le quinquina et surtout l'extrait mou qui cause si souvent des malaises gastriques.

Complications.—*La myocardite* d'origine toxique n'est pas rare dans le cours de la diphtérie ; la caféine est le meilleur médicament à employer contre elle, soit dans du café noir, soit en injections sous la peau. Les doses sont variables, de 0,25 à 0,50 à l'intérieur, de 0,15 à 0,40 sous la peau, pour des enfants de deux à cinq ans. La révulsion faite sur la région précordiale paraît inutile.

La paralysie bulbaire est une complication des plus graves qui apparaît précisément quand l'enfant entre en convalescence ou encore plus tard. Elle s'annonce par une accélération très marquée du cœur et de la respiration. Là encore il faut donner de la caféine, mais le médicament de choix est la strychnine, soit en injections hypodermiques, mais des accidents sont possibles, soit par la voie buccale, en donnant des prises avec :

Extrait de noix vomique.....	0,005 milligrammes
Sucre pulvérisé.....	0,50